

UN EPISODE DE 1837.

(Suite.)

Et le digne serviteur de la couronne britannique tendit le journal à sa fille, en marquant avec l'ongle un entre-filet ainsi conçu :

« Nous avons vu la nouvelle potence construite par M. Brondson, et nous croyons qu'elle sera dressée aujourd'hui devant la nouvelle prison, de sorte que les rebelles pourront jouir d'une perspective qui ne manquera pas sans doute d'avoir l'effet de leur procurer un sommeil profond et des songes agréables. Six ou sept s'y trouveront à l'aise ; mais on y en pourra mettre davantage dans un cas pressé. »

—N'est-ce pas que c'est bien touché ? demanda M. de Repentigny, pirouettant sur les talons et sortant sans attendre la réponse de Léonie.

Glacée par cet exécrable cynisme, elle laissa glisser la feuille sur le tapis.

Après quelques moments, elle se pencha, ramassa le hideux papier, et le parcourut vaguement et détournant toutefois ses yeux des lignes sanglantes que son père lui avait fait lire.

Sur la page suivante, elle fut frappée par ces mots :

« Plusieurs prisonniers importants, parmi lesquels se trouvent quelques Indiens, vont être transférés à Québec, pour y être interrogés par une commission spéciale. On dit qu'ils seront embarqués ce soir sur un navire du Gouvernement. »

—Ah ! mon Dieu ! Paul est avec eux ; j'en suis sûre, j'en ferais le serment ! Il faut que je le vois ! s'écria Léonie, éclairée par un de ces pressentiments qui sont familiers aux natures ardentes.

Elle se leva transfigurée et courut au cabinet de M. de Repentigny.

—Mon père, lui dit elle vivement, on amène aujourd'hui des prisonniers à Québec !

—De quel ton tu me dis cela !

—Je voudrais...

—Assister à leur débarquement ? Rien de plus facile, Je t'y conduirai moi-même. J'ai envie de voir la figure de ces imbéciles. Quelle heure est-il ?

—Dix heures.

—Il ne seront pas ici avant onze. Va t'habiller ; tu as tout le temps.

Inquiète, mais presque joyeuse, la jeune fille eut bientôt fait sa toilette ; elle se transporta avec son père dans la Basse-Ville, sur le quai de la Reine.

Un navire à vapeur descendait le Saint-Laurent, en bas du cap Diamant.

Le cœur de la jeune fille battit avec force.

—C'est là qu'il est... chargé de fers... se disait elle déjà.

Des pleurs montèrent à ses yeux, et il lui fallut se faire violence pour les comprimer sous ses paupières brûlantes.

—Ah ! ah ! disait M. de Repentigny, en frappant du pied, sais-tu qu'il fait froid, aujourd'hui ? Nos gaillards ne doivent pas avoir chaud dans la cale du bâtiment. Pour ma part, je ne voudrais, ma foi, pas être à leur place. C'est qu'il gèle à pierre fendre ! Comme l'hiver arrive de bonne heure, cette année ! Si cela continue, dans huit jours le fleuve sera pris et la navigation fermée. Singulier caprice que tu as eu de sortir par un temps... Ah ! voici le vapeur qui touche à son quai... Mais, qu'as-tu donc ? Comme tu frissonne ? Veux-tu rentrer ?

—Oh ! non, non, mon père, restons encore, je vous en supplie !

—Ah ! les femmes ! les femmes ! marmotta M. de Repentigny, en haussant complaisamment les épaules ; les femmes, elles ne sont que fantaisie !

Cependant le bateau avait été amarré.

Attachés deux à deux, les patriotes sortaient entre une double rangée de soldats qui les accablaient de mauvais traitements.

Une foule sombre, silencieuse, emcombra le quai,

—Approchons dit M. de Repentigny. Je n'ai qu'un mot à dire pour faire disperser toute cette canaille.

—Non, non, je suis très-bien ici, répondit Léonie... Oh ! Paul ! mon Dieu ! ajouta-t-elle à mi-voix.

Co-lo-mo-o paraissait effectivement sur le pont du vapeur. Lié à un autre Indien, il n'avait rien perdu de son stoïcisme méprisant.

Au moment où il passa du vaissaux sur le quai une femme, une sauvagesse, enfonça la haie de militaires et se précipita vers le Petit-Aigle, en criant :

—Le fils de Nar-go-tou-ké ! Rendez-moi le fils de Nar-go-tou-ké !

Et elle l'entoura de ses bras, mordit avec rage la chaîne qu'il avait au poignet, essaya de la briser avec ses dents.

Co-lo-mo-o tressaillit. Son visage se contracta ; tout son sang parut s'allumer dans ses veines ; il se pencha vers sa mère comme pour la baiser au front.

Mais déjà un sergent brutal, arrachant Ni-a-pa-ah à son étreinte, la repoussait dans la multitude avec la crosse de son fusil.

Co-lo-mo-o dompta magiquement son émotion, se contentant d'abaisser sur le sergent un regard dédaigneux.

Et il suivit froidement ses compagnons d'infortune.

—Un bel homme ! un bel homme ! en vérité ; c'est dommage qu'il soit destiné au gibet, fit M. de Repentigny, examinant l'Indien à travers une face à main.